

Le Shôdôka de Yoka Daishi

« Une nature pénètre parfaitement toutes les natures. Un phénomène contient tous les phénomènes. Une seule lune apparaît sur toutes les eaux. Tous les reflets de la lune proviennent d'une seule (et même) lune ».

Dans le Shinjinmei, maître Sôsan dit la même chose : « Un en Tout ; Tout en Un ». Les êtres humains résonnent presque toujours en terme de quantité. Or, si l'on considère les choses du point de vue de leur essence, celle-ci est unique : il n'y a qu'une vérité absolue (la vacuité) mais la boue est de la boue et l'or est de l'or. Où que vous alliez, la boue reste de la boue et l'or reste de l'or. Aussi pauvre que vous soyez, si vous êtes éveillé, vous êtes bouddha. Aussi riche que vous soyez, si vous êtes prisonnier de votre ignorance, vous êtes un homme ordinaire. Un bouddha et un homme ordinaire font tous deux les mêmes gestes quotidiens mais dans un esprit totalement différent. La nature de bouddha n'a pas de forme, elle n'est pas esprit, elle n'est pas conditionnée, elle n'est ni cause ni effet. La source originelle de tous les bouddha naît de la pratique du bodhisattva. Notre nature de bouddha est inscrite en nous : Bouddha et moi ne faisons qu'un.

« Une seule lune apparaît sur toutes les eaux ».

La lune se reflète dans le Yang-tse-kiang et dans la rivière Sumida, dans une mare d'eau stagnante ou dans une goutte de rosée suspendue à un brin d'herbe. L'esprit, lune solitaire contient toutes choses dans sa lumière. Maître Dôgen écrit : « L'éveil suprême, lâchez-le et il vous emplira les mains ». Il ne nous reste plus rien dans les mains mais de ce « rien » sort le Tout : c'est le principe de la Voie.

Quand on se dépouille de ce qui n'est pas essentiel, l'infiniment subtil apparaît (et nous voyons au-delà des apparences)